

**RÉUNION PUBLIQUE** | Jeudi soir au centre Jean-Moulin, il s'agissait de fédérer malades et associations

# La maladie de Charcot n'a pas fini de faire parler d'elle

De l'émotion, quelques larmes... mais aussi beaucoup d'espoir. Tels étaient les sentiments qui régnaient jeudi soir dans la salle Violette du centre Jean-Moulin. Encadrée par l'association boraine Cyclocœur, une réunion publique était organisée autour de la maladie de Charcot, également appelée SLA (Sclérose latérale amyotrophique).

Le rendez-vous était notamment animé par Christian Chassagne, mari de Fulda Chassagne à qui la maladie a été diagnostiquée en 2010, venu présenter son projet de tour du monde en moto, en solitaire, pour sensi-

biliser la planète tout entière (notre édition de lundi 8 décembre) et, comme il le dit, « prêcher la bonne parole ».

Mais il s'agissait avant tout de fédérer les malades et les associations locales, ces « petits noyaux » qui les entourent et les soutiennent en mobilisant des fonds pour améliorer leur quotidien. « Il faut arrêter de travailler chacun de son côté », a insisté Michel Cabart, président de Cyclocœur. Et Christian Chassagne d'ajouter : « On essaie de favoriser la vie du malade mais en aucun cas on ne cherche à faire avancer la recherche contre la maladie ». L'objectif affiché étant

d'être « plus forts pour aller voir les autorités publiques ».

L'association "Les Papillons de Charcot" basée à Grenoble et l'antenne savoyarde de l'Arsla (Association pour la recherche sur la Sclérose latérale amyotrophique) étaient représentées. Des malades et associations locales étaient également présents parmi un public venu en nombre. Le rassemblement s'est poursuivi autour d'un verre après une citation pleine d'espoir prononcée par Michel Cabart : « Je ne savais pas que c'était impossible, alors je l'ai fait ».

Rémi MILLERET



Pour Gilles Houbart, résidant à Landry, la maladie a été diagnostiquée en 2011. Jeudi soir, il a témoigné devant une salle émue. Photo Le DL/R.M.